

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

בלק

Dans la voie que tu désires emprunter...

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פְּרָשֶׁת בַּלָּק

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Dans la voie que tu désires emprunter...

Table des matières

Première partie : La route du désir

Deuxième partie : La route de la vision

Troisième partie : La route de l'amour

Première partie : La route du désir

L'hésitation de Bilam

Dans le traité Makot (10b), la Guémara rapporte ceci : מִן הַתּוֹרָה וּמִן הַנְּבִיאִים – Nos Sages attirent notre attention sur un certain principe consigné dans la Torah, puis répété dans les Livres des Prophètes et à nouveau dans les Hagiographes. Ce principe est le suivant : בְּרַרְךָ שְׂאֵרָה רוּצָה לְלַכֵּת מוֹלִיכִין אוֹתוֹ – Dans la voie que l'homme choisit de suivre, on le conduit. Autrement dit, du Ciel, on vous conduit.

מִן הַתּוֹרָה – Il cite d'abord un cas de la Torah, de la Paracha de la semaine, comme preuve. Il est écrit que, lorsque Bilam fut sollicité par Balak pour prophétiser une malédiction contre les Bné Israël, au départ, Bilam refusa. Hachem s'adressa à lui en ces termes : « לֹא תֵלֶךְ » – Ne va pas avec eux.

Mais ensuite, les émissaires de Balak sont revenus à la charge et cette fois-ci, ils lui ont fait des propositions intéressantes en termes financiers, à ce moment-là, Hachem s'est adressé à Bilam pour la seconde fois : « קוּם לָךְ אִתָּם » – Lève-toi et pars avec eux. Autrement dit,

après que Bilam se fut affaibli – extérieurement, Bilam maintenait sa position de refus d’y aller, mais intérieurement, il avait faibli – alors Hachem lui dit : « D’accord, vas-y. Si tu le souhaites, pars. » Bilam sella son âne et partit au trot vers sa destruction. Et on connaît la fin : Bilam fut détruit.

De nombreuses répétitions

Et ceci, nous dit Rav Houna, constitue un enseignement pour nous. *בְּדֶרֶךְ שְׂאָרָם רוֹצֵה לְלַכֵּת מוֹלִיכִין אוֹתוֹ* – Si une personne vise une certaine direction, des événements se produiront pour l’aider à y parvenir. Ce n’est pas pour autant que vous vivrez une prophétie dans la nuit, mais quelque chose se produira qui vous conduira dans la voie que vous avez choisie. Une bonne direction, une mauvaise direction, quelle que soit la direction choisie, sachez que vous y serez aidés.

Ce principe est si essentiel que nos grands Maîtres ne se satisfont pas d’un seul exemple. Ils prennent la peine de montrer qu’il est répété dans les Prophètes et les Hagiographes.

מִן הַנְּבִיאִים – Chez les Prophètes, nous voyons ce principe à l’œuvre dans un verset de Yéchayahou (48:17): *אֲנִי ה’ אֱלֹהֶיךָ מְלַמְּדֶךָ לְהוֹעִיל* – Moi, Hachem, t’enseigne le bénéfice, *בְּדֶרֶךְ תִּלְךָ* Je te dirige dans la voie que tu empruntes. Autrement dit, Je te conduis dans la voie que tu choisis d’emprunter. Si tu la cherches, tu la trouveras.

Autre exemple extrait des Hagiographes (Michlé 3:34) : *אִם לְלִצְיִם* – Si un homme choisit de faire partie des moqueurs, Hachem l’aide à devenir l’un d’eux *וְלִעֲנֻיִם יִתֵּן חֵן* – Et si tu désires faire partie des humbles, Hachem t’accordera la faveur que l’humble trouve aux yeux du peuple. Si vous cherchez l’humilité, vous serez bénis de cette qualité. Si vous aspirez à devenir un *Talmid ‘hakham*, vous trouverez des endroits pour étudier, des enseignants en Torah et des ouvrages de Torah. Et il est surprenant de constater le succès que vous obtiendrez au lieu où vous désirez aller.

Toutes sortes de synagogues

Au contraire, si vous désirez faire partie des railleurs, Hachem vous accordera des opportunités en ce sens. Il vous donnera des camarades de ce type. Savez-vous ce qui adviendra ? Lorsque vous serez à la recherche d’une synagogue dans votre quartier, vous

choisissez la « bonne » : un *mochav letsim*, une assemblée de bouffons, qui se moquent des *tsadikim*, des hommes pieux.

Bien entendu, il existe aussi de bonnes synagogues, où les hommes sont penchés sur les Textes, d'autres récitent des *Téhilim* ou des *bakachot*. Ils utilisent sagement leur temps. Mais si vous cherchez des *letsim*, vous en trouverez. Vous réussirez particulièrement, car Hachem vous viendra en aide.

Prophètes et profits

Je voudrais revenir à notre protagoniste, à Bilam, afin d'étudier un détail important de ce sujet, un point qui nous a peut-être échappé. Car je suis convaincu que si nous étions avec Bilam lorsque les émissaires de Balak revinrent à la charge une seconde fois, nous n'aurions pas jugé la conduite de Bilam problématique. Il ouvrit la porte pour eux, certes, mais est-ce problématique ? Il ne dit pas : « Entrez. Je vais reconsidérer ma décision et je serai peut-être disposé à maudire les *Bné Israël*. » Non, Bilam ne dirait jamais une telle chose.

Sachez que Bilam était un grand homme. Un homme ne devient pas un prophète divin sans raison. Certains sont d'avis que Bilam atteignit ce niveau uniquement en contrepartie de Moché Rabbénou, pour éviter que le monde non juif ne puisse prétendre : « Si nous avons eu un grand prophète comme les Juifs, nous serions aussi devenus une nation célèbre. » Mais ce n'est pas si simple. Même en tenant compte de cette considération, Bilam fut choisi pour ce rôle, car c'était un grand homme. Il fut choisi par Hachem pour ce rôle particulier, car il convenait à cette fonction. Il est évident que Bilam était dévoué envers Hachem.

Lorsque les serviteurs de Balak se présentent une deuxième fois, que dit Bilam ? « *Même si vous m'offrez tout l'argent du monde, je suis fidèlement ce que Hachem me demande de dire.* »

Or, Bilam aurait pu obtenir une belle paye : « Une maison remplie d'argent et d'or. » C'est une belle récompense ! Or, que répondit Bilam ? « *Même si vous m'offrez une maison remplie d'argent et d'or, je ne dirai que ce que Hachem, mon D.ieu, me dit.* » « Hachem, mon D.ieu. » Bilam était donc un homme fidèle.

On relevait cependant un problème chez lui. Une faille dans l'attitude de Bilam provoqua sa chute. Il cherchait quelque chose en dehors de Hachem, une occasion de gagner éventuellement de l'argent, et peut-être de la gloire. Il était à l'affût de possibilités, d'occasions de s'attirer des ennuis.

Une certaine envie

Au départ, Hachem eut pitié de lui. Ainsi, lorsque les émissaires de Balak le sollicitèrent la première fois, Hachem lui dit : « N'y va pas. » Cela aurait dû mettre fin, dans le cœur de Bilam, à toute pensée d'argent et de gloire. Lorsque Hachem dit non, c'est le dernier mot. Lorsqu'ils revinrent une seconde fois, il n'aurait même pas dû leur ouvrir la porte. Il aurait dû crier par le judas : « Sortez de ma propriété ! Fichez le camp ! Et vite fait, bien fait ! Je ne veux plus jamais vous revoir ! »

Au lieu de cela, Bilam ouvrit la porte. Il les accueillit. Il dit seulement : « Je ne peux pas répondre favorablement à votre demande, à moins que Hachem me le demande. » Or, il était à la recherche d'une petite occasion, d'une petite faille pour en tirer profit : « Peut-être que si vous restez la nuit, Hachem me parlera différemment et je pourrais partir avec vous. » (ibid. 19).

« Ah, » dit Hachem, « Je vois ce que tu envies. Je vois ce que tu recherches. Et selon Mon principe, si c'est ce que tu recherches, Je vais t'encourager dans cette voie. Je vais te conduire. » Et c'est pourquoi Hachem lui dit : « Pars avec eux. »

Si Hachem n'avait pas dit cela, Bilam serait resté coincé au premier *psak*, la première décision. Bilam n'aurait pas changé d'avis. « Hachem m'a demandé de ne pas y aller, je n'y vais pas. » Même si on lui avait offert toutes les compensations et les honneurs au monde !

Or, désormais, Hachem vit qu'il le désirait, qu'il y songeait. « Ah, dit Hachem, cela Me suffit pour appliquer Mon principe. » בְּרַךְ שְׂאָרָם – Comme tu veux suivre ce chemin, Je vais te laisser y aller. » Il s'adressa à nouveau à lui, dans le cadre d'une vision prophétique et Il dit : קוּם לֵךְ אִתָּם – Lève-toi et pars avec eux. » Et ce fut le début de la fin de la carrière de Bilam. Ce petit effort pour chercher une occasion a fait toute la différence.

Deuxième partie : La route de la vision

Surveillance des zones périphériques

Nous apprenons ici un détail essentiel découlant de ce principe de la Torah de « Dans la voie choisie par l'homme, on l'y conduit. » Nous découvrons ici que ce ne doit pas être aussi manifeste. C'est tout un mécanisme que de vouloir, il s'agit du *ratson*, d'envier quelque chose. Et si vous le désirez, vous serez à l'affût des occasions : vous verrez des choses qui vous auraient totalement échappé, si vous ne les aviez pas cherchées.

Il existe des moyens de perception, de perception des faits et des objets, que nous ne mettons pas toujours à profit. Par exemple, l'existence de la vision périphérique. Les personnes en bonne santé ont une vision périphérique et voient du coin de l'œil.

Mais si vous possédez cette vision périphérique, ce n'est pas pour autant un signe que vous en faites usage. Vous ne verrez pas les objets de côté, à moins de les chercher. Prenons un policier, par exemple, qui monte seul la garde la nuit, il fait appel à ses yeux, mais aussi à sa vision périphérique. Il a été entraîné en ce sens et il s'entraîne toujours, car il cherche à savoir qui se cache dans les coins et les allées. Il ne regarde pas forcément de côté, mais même sans tourner la tête, il a cette conscience. Il est à l'affût de ses environs et repère des détails qu'une personne ordinaire ne remarque pas.

École de police

Un homme me décrit un jour une formation de détective. Les étudiants étaient assis dans une salle et l'enseignant leur prodiguait un cours lorsque, soudain, la porte s'ouvrit et un déséquilibré entra et attaqua l'enseignant. Devant la classe ! Les étudiants furent pris par surprise. Ils étaient stupéfaits ! Toute la scène dura quelques secondes. Il y eut une brève altercation, puis l'agresseur se leva et repartit en courant.

À l'issue de l'incident, l'enseignant se tourna vers les élèves et leur demanda : « Décrivez la scène que vous venez de voir. » C'était une mise en scène. « Décrivez l'assaillant », demanda l'enseignant.

Chacun fit une description différente de l'assaillant. En effet, ils n'avaient pas été préparés à la scène et ne s'attendaient pas à cela.

L'instructeur leur enseigna alors que leur rôle consistait à être toujours à la recherche de détails. Quel genre de costumes portait-il ? Portait-il une veste ? Quel genre de pantalons portait-il ? Quelle marque de chaussures ? Quel type de cravate ? Avez-vous repéré la couleur de ses yeux ? Quelle était sa taille ? Comparé à la marque sur le mur ou la fenêtre, combien mesurait-il ? Tous ces détails auraient été notés par un professionnel, car il repère ce qu'il recherche.

Occasions d'amélioration

Ainsi, avant tout enseignement de la Guémara, c'est une évidence qu'un homme est conduit au genre d'informations qui l'intéressent. Si nous étions intéressés à les voir, nous remarquerions beaucoup de détails. Il est donc logique de trouver ce qu'on recherche. C'est une loi de la nature : si vous cherchez quelque chose, vous le découvrez. Ce n'est pas pour autant que si vous cherchez de l'or, vous allez en découvrir, mais vous découvrirez quelque chose.

Entraînez-vous à ce sujet pendant cinq minutes. Lorsque vous marchez ce soir dans la rue, juste après ce cours, si vous avez les yeux grands ouverts, vous verrez des occasions. De nombreuses personnes ici résident loin, à Boro Park. Il fait froid ce soir et il est difficile de trouver des transports. Vous possédez une voiture. Regardez autour de vous. Qui pouvez-vous raccompagner en voiture ce soir ? Vous êtes venus ici avec un but louable à l'esprit, et eux aussi. Toutes les personnes présentes ici sont des gens bien, donc interrogez les personnes autour de vous. C'est une occasion glorieuse de les reconduire chez eux. Vous leur évitez parfois une heure de transport et d'attendre deux autobus au coin de rues froides ; or, grâce à vous, ils peuvent être de retour à la maison en un quart d'heure. Ainsi, si vous le désirez, si vous voulez devenir un *ich hessed*, un Juif qui aime ses frères juifs, vous trouverez ces occasions. Et lorsque vous commencez à suivre cette voie, Hachem vous aide encore davantage. Mais il faut commencer par chercher.

Les occasions sont illimitées, mais Hachem ne va pas vous contraindre. Il nous appartient d'utiliser notre libre arbitre pour les mettre à profit. Vous devez adopter cet état d'esprit de recherche.

Car, que pensez-vous ? Chaque occasion sera-t-elle affichée en grand de cette façon : «SAISISSEZ CETTE OCCASION !» Non ! Cela se présente de manière innocente et à vous d'être sur vos gardes et de la saisir dès que possible.

Occasion pour la paix

C'est la leçon fondamentale que nous tirons ici : gardons les yeux ouverts pour des occasions ; elles peuvent venir de côté, mais, si vous le désirez, vous les découvrirez grâce à votre vision périphérique. Vous verrez des occasions et les saisirez. Pensez-y, car des occasions se présentent tout le temps.

Imaginons, par exemple, que vous alliez à un mariage : vous vous retrouvez assis à côté d'un homme que vous n'appréciez pas du tout. C'était votre ancien propriétaire dans votre ancien quartier et vous avez beaucoup souffert à cause de lui. Cependant, ce qu'il a souffert à cause de vous, vous n'en êtes pas très conscient. Vous vous dites : « Ceux qui ont préparé les marque-places manquent de logique ! Ne savent-ils pas que je ne supporte pas cet homme ?! »

Un autre jour, vous ne vous seriez jamais approché de ce type, vous traversez la rue si vous l'apercevez. Mais désormais, vous vous dites : « C'est peut-être l'idée dont parle Rav Miller, de chercher des occasions. N'ai-je pas toujours répété à mon épouse que je voudrais faire le *chalom*, la paix, avec lui ? Je dis toujours que je suis le type sympa, que je cherche la paix. Je devrais peut-être garder les yeux ouverts et saisir l'occasion. »

Mais, comme vous ne le désirez pas vraiment, vous êtes trop gêné pour dire quoi que ce soit, donc vous faites semblant de ne pas l'avoir vu et vous trouvez une autre place. Quelle occasion manquée !

Or, si vous avez retenu la leçon de ce soir, vous dites : « Oui, je vais saisir cette occasion. Hachem m'envoie une occasion de renouer des liens amicaux avec lui et je ne vais pas manquer cette occasion. »

La guerre froide

En d'autres termes, même si l'occasion paraît sans intérêt, ne la négligeons pas. Saisissons toutes les occasions qui se présentent à nous, afin de nous améliorer. Prenons un homme qui n'a presque pas parlé à son épouse pendant un an et demi. Une tragédie. Une guerre

froide à la maison. Et tous deux sont conscients qu'ils détruisent leur vie. Ils le savent tous deux, ils aspirent au *chalom*. Autrement, chaque jour est un enfer. Mais comment briser la glace ? Il ne leur vient même pas à l'idée qu'ils doivent faire un effort en ce sens. Ils savent que la situation est problématique, mais ne voient aucune issue à cette impasse.

Et soudain, la mère de l'épouse décède. C'est une occasion glorieuse. S'il s'effondre et verse des larmes, c'est une occasion glorieuse. Il s'active lors des funérailles. Il la console. Il sort et lui achète des objets, des fleurs – ce n'est pas nécessaire, pas justifié, mais qui s'en soucie ? C'est une urgence. Il va mettre cette occasion à profit.

Ou même si c'est une occasion moins dramatique. Disons que l'épouse a cassé un vase, chose qui arrive parfois dans une maison. C'est une occasion glorieuse de faire la paix, si le mari trouve les mots justes.

Découvrir des occasions

Ou bien si le mari a perdu son emploi. Si la guerre froide continue, elle lui jette encore un peu de sel sur la plaie. Elle lui adresse des reproches : « Écoute, c'est de ta faute. Je t'ai répété pendant des années que ta conduite avec ton patron était problématique. Tu te conduis mal avec tout le monde ! C'est étonnant qu'ils t'aient gardé si longtemps. »

Mais si elle se montre à la hauteur – cette occasion, ce désagrément est un cadeau du Ciel – si elle se précipite à ses côtés et lui dit : « Joe, ne t'inquiète pas. On te soutient pleinement. Tu as toujours été un bon mari, un bon soutien de famille. Tout le monde peut avoir des ennuis, mais tu vas t'en sortir. Tôt ou tard, tu retrouveras un emploi encore plus intéressant », ensuite, tout peut être réparé. Ils peuvent se réconcilier et s'ils sont sensés, ils peuvent mener une vie heureuse toute leur vie. Ils peuvent vivre heureux dans tous les cas, mais ils doivent saisir les occasions. Ensuite, Hachem les aide. Il remplit Sa part de l'affaire et Il les guide encore davantage.

Ce processus s'applique à toute forme d'attitude mentale. Lorsqu'une personne tente de devenir un *oved Hachem*, comme je l'ai mentionné plus tôt, des occasions se présenteront qui lui donneront un coup de pouce dans la bonne direction. Mais il doit garder les yeux ouverts, en recherche. Il trouvera peut-être une bonne *'havrouta* ou un ami avec qui étudier du *moussar*. C'est une grande trouvaille, au

passage, de trouver un partenaire qui nous aide à nous améliorer. Il trouvera peut-être un tsadik ou un grand érudit en Torah qui pourra le guider dans la bonne direction, par des conseils et des encouragements.

Découvrir le tsadik

Vous connaissez l'histoire qui a fait de Rabbi Israël Salanter ce qu'il est devenu ? Lorsque Rav Israël était tout jeune vivait un vieil homme dans sa ville, Rav Yossef Zundel. Il était considéré comme un homme simple. Or, Rav Zundel avait une habitude étrange de se promener tout seul en dehors de la ville, dans les champs. Les habitants de la ville pensaient que c'était une excentricité, mais c'était sa manière de faire. Rav Israël Salanter, jeune homme, était un *mévakech* et avait une recherche ; et il repéra quelque chose de différent à propos de cet homme. Rav Israël remarqua que Rav Yossef Zundel se parlait à lui-même. Donc, il commença à le suivre et à tenter de se rapprocher de lui pour écouter ce qu'il disait.

Un jour, Rav Yossef Zundel remarqua que ce jeune homme le suivait. «Jeune homme, lui dit-il, veux-tu devenir un homme qui craint le Ciel ? Étudie le *moussar* !» Rav Israël déclara que ces propos avaient pénétré dans son cœur comme une flèche. Et il devint l'un des plus grands hommes de ce monde en conséquence de cette volonté : ses yeux étaient ouverts aux occasions.

C'est le grand secret de cette idée que « dans la route que l'homme veut choisir, il est aidé. » En d'autres termes, vous devez utiliser les stimuli qui se présentent. Si vous êtes sincèrement intéressés, vous découvrirez diverses occasions tout au long de votre vie, que vous pourrez mettre à profit. Si vous n'aviez pas cultivé cet intérêt, ce désir, vous seriez passés à côté, mais comme vous manifestez un intérêt, vous les voyez. Vous découvrirez ce que vous cherchez, de manière extraordinaire.

Troisième partie : La route de l'amour

Un monde de bé'hina

Nous en arrivons à l'une des occasions les plus essentielles et les plus ignorées de la vie. Il s'agit de l'occasion de se fortifier en *émouna*

et en amour de Hachem par le biais de discerner Hachem dans la nature.

Je sais que certains sont en désaccord avec moi, prétextant que ce n'est pas aussi important que je le prétends ; mais, en réalité, je répète les propos des *kadmonim*. L'auteur du 'Hovot Halévavot, à la fin de son remarquable ouvrage, évoque l'amour pour Hachem, il mentionne son amour pour Hachem. C'est un vaste sujet, mais précisons uniquement qu'avant de parvenir à la *ahavat Hachem*, il nous explique qu'il faut d'abord nous engager dans la *bé'hina*.

La *bé'hina*, c'est l'analyse, l'étude consciencieuse. Ainsi, le 'Hovot Halévavot nous communique l'idée que l'on doit procéder à une certaine analyse. Il préconise d'y consacrer beaucoup de temps.

Bombardé par la *bé'hina*

De quelle *bé'hina* parle-t-il ? Qu'est-ce que nous analysons ? Il explique que la première *bé'hina* est l'analyse de la Création, des phénomènes de la nature. Si vous souhaitez un jour arriver au sommet de l'échelle, au plus haut degré de perfection, l'une des conditions préalables consiste à étudier et à analyser les phénomènes de la nature et à prendre conscience de la présence de Hachem dans la nature.

Je comprends que c'est un '*hidouch* pour un bon nombre de personnes. Peu importe si nous avons des détracteurs, l'auteur du 'Hovot Halévavot est une autorité sur le sujet de l'*avodat Hachem*. Il n'existe pas de nombreuses autres sommités sur ce sujet et il affirme qu'au premier abord, il y a lieu de chercher Hachem dans le monde autour de nous.

En réalité, cette recherche n'est pas difficile. Le 'Hovot Halévavot nous indique que Hachem Se manifeste constamment à nous. Toujours, de tous côtés, nous sommes bombardés d'occasions de voir Sa Présence. Il nous appartient simplement de réagir aux occasions de manière adéquate, en souhaitant voir, en observant.

C'est בְּרֶדֶךְ שְׂאֲרָם רוּצָה לְלַבֵּת - dans la voie que vous voulez emprunter. Il faut le vouloir ! Une fois que vous désirez cette observation - à l'instar des étudiants de la formation de détective - si vous êtes disposé à utiliser votre vision périphérique, votre intuition et votre curiosité, vous verrez de plus en plus et serez de plus en plus

impressionné et de plus en plus conscient de Lui. Mais ce désir est nécessaire au départ ; il faut être disposé à observer les millions de phénomènes autour de vous.

Impressionné à Flatbush

Je vous donne un exemple. Un homme me confia un jour qu'il avait visité le Grand Canyon. Il mentionna les *niflaot haBoré*, les merveilles du Créateur, à ce sujet et prétendit avoir été très impressionné. Il se peut qu'il l'ait été, je n'ai aucune raison de ne pas le croire. Mais lorsqu'un homme désire être impressionné par Hachem, il n'a pas besoin de phénomènes aussi exceptionnels. Il ouvre grand les yeux ici aussi à Brooklyn. S'il cherche à observer, son admiration pour Hachem augmente énormément chaque jour. S'il désire voir, Hachem l'aide en ce sens.

Je ne vais pas protester bruyamment contre ceux qui se rendent au Grand Canyon ou aux chutes du Niagara, mais je vous le dis, c'est superflu. Car, plus un homme fait l'effort de voir des phénomènes, plus Hachem l'aide à être impressionné même par de petits phénomènes.

C'est pourquoi je vous recommande de vous entraîner à devenir un homme de recherche sur votre lieu de résidence. Si vous le désirez, vous pouvez marcher dans la rue ici même et observer les arbres. C'est une exposition que Hachem vous révèle. Mais que se passe-t-il ? Une personne passe devant l'arbre, tout comme un cheval passe devant, sans le remarquer, sans réfléchir, sans aucune réaction. En revanche, un homme qui a une recherche observe et cherche à observer ! Dès lors qu'il observe, il est guidé dans cette voie et il remarque d'autres phénomènes.

Quel est le but ?

Il observe l'arbre et remarque que chaque feuille, parmi les millions de feuilles sur le boulevard, possède deux faces ; un côté vert foncé, qui contient une grande quantité de chlorophylle et un côté vert clair, qui en contient moins. Et dans chaque cas, le côté vert clair est du côté opposé au soleil et le côté foncé est tourné vers le soleil ! Des millions et des millions de feuilles ! À quoi ce « hasard » est-il dû ? En effet, la chlorophylle a besoin de soleil. C'est pourquoi le côté vert

foncé fait face au soleil. Il s'agit donc d'une exposition de Hachem, juste ici, sur l'Ocean Parkway.

Je ne vous communique pas des idées imaginaires. Je parle de principes simples et fondamentaux. Premièrement, nous devons nous défaire de nos attitudes habituelles et nous poser une question fondamentale. A quoi servent tous les objets qui composent la Création ? Ou pour poser la question différemment : pourquoi le monde a-t-il besoin de tant de phénomènes ? Pourquoi la nature est-elle si complexe ? Tant d'arbres différents avec tant de feuilles différentes. Tant de graines, de plantes et de fleurs différentes. Quel est le but, en général, de toute cette variété ?

Pour y répondre, tournons-nous vers Kohélet (3:14) qui nous expose une idée clé : וְהָאֱלֹהִים עָשָׂה : *Pourquoi Elokim a-t-Il tout fait ? שְׂרָאוֹ מְלַפְּנֵי – Afin de prouver qu'il y a un Créateur ; afin de nous faire prendre conscience de Lui. Et plus encore, pour montrer quel genre de Créateur Il est ; pour montrer combien Sa sagesse est infinie et Sa bonté, sans limites.*

Mais quel est l'intérêt si nous ne remarquons rien ? La finalité est perdue. De ce fait, qu'a fait Hachem pour nous, dans Sa bonté ? Il ne veut pas que vous gâchiez votre vie. Il veut attirer votre attention sur le monde autour de vous. Ainsi, Il a créé la diversité ! Si vous ne remarquez pas les merveilles des roses rouges, lorsque vous passez devant un jardin différent et que vous remarquez des roses de couleur rose, ce que vous n'avez pas remarqué la première fois, vous le remarquerez peut-être la seconde fois.

Variété au dîner

C'est comme un homme dont l'épouse prépare le même dîner chaque soir, et rapidement, il oublie qui prépare le dîner. De ce fait, son épouse prépare des variantes : un soir, elle prépare telle sauce sur le poulet et le lendemain soir, une autre sauce. Le poulet ne l'intéresse pas : elle espère qu'il remarquera *qui* prépare le poulet !

Si vous mangez une pomme rouge et que vous ne l'appréciez pas, vous avez tort. La gloire d'une pomme rouge ! Quelle beauté ! Quel miracle ! Quelle superbe conception ! Vous croquez dans une pomme de la variété Golden Delicious, quelle belle teinte ! Cela vous éveille à prendre conscience de Celui qui l'a créée pour vous !

De ce fait, la pluralité stimule votre esprit à réfléchir à des idées que, généralement, vous pourriez oublier. Tel est son objectif ; nous éveiller à remarquer des choses passées inaperçues jusque-là. C'est le sens de cette remarque de Rachi dans le traité Roch Hachana (31a). Il affirme que le but de la diversité est de nous inciter à la voir et de ce fait, notre attention se focalise à ce sujet.

Les graines d'érable

Ce principe s'applique également aux graines. Combien de graines différentes existe-t-il ! Sachez qu'il existe diverses façons de disséminer les graines. Certains arbres laissent tomber leurs graines au sol. D'autres graines possèdent des ailes qui leur permettent de s'envoler. D'autres graines jaillissent lorsqu'on touche la plante. D'autres encore sont stockées dans un récipient où la pression gazeuse s'accumule et au bout d'un temps, celui-ci cède et explose, dispersant ainsi les graines. La question se pose donc : pourquoi y a-t-il tant de moyens ? Pourquoi les graines ne se dispersent-elles pas toutes de la même manière ?

Réponse : Hachem tente d'attirer votre attention sur ces phénomènes. Vous avez accidentellement piétiné des graines d'érable toute votre vie – elles sont éparpillées sur le trottoir – et vous n'avez jamais prêté attention au fait que chaque graine est dotée d'une merveilleuse aile qui lui est attachée. C'est uniquement si quelqu'un se penche en avant, la ramasse et la jette au vent et que vous la voyez tourner comme un hélicoptère que vous pensez enfin que ce phénomène est intéressant. C'est une graine et une aile ; une graine avec une aile ! Une invention géniale ! Une machine volante !

Anges dans la Souka

J'étais assis dans ma souka il y a quelques années, je prenais le dîner lorsque quelques graines traversèrent le toit en branches de la souka. J'ai déclaré alors : « Je dois les garder, ce sont de petits anges venus du Ciel. » Ces graines, à leur arrivée, ont dit : « Regardez-nous ! Vous nous négligez ; vous nous écrasez. Ramassez-nous et réfléchissez à nous ; réfléchissez à Celui qui nous a créés. »

C'est pourquoi j'en garde une dans ma poche. Regardez, la voilà. Lorsque vous la voyez, il est plus facile d'en parler. Et voici une tige ; car ce matériau est très fin. Quand elle sèche, elle se raidit, ce qui lui

permet de capter le vent et ensuite, de disperser les graines. Et une fois dans le vent, elle commence à se tortiller comme ceci, elle parvient à surmonter la gravité dans une certaine mesure et ne tombe pas tout droit au sol. Vous voyez les nervures ici ? Lorsqu'elle était verte, il y avait de petits tuyaux qui acheminaient du liquide et des substances vers toutes les parties de la feuille. Mais leur rôle est double, car une fois sèches, elles se transforment en nervures qui renforcent ce matériau fragile. Elle doit être d'un poids léger pour voler, mais possède une armature – toutes ces tiges qui s'étendent sont ancrées dans l'armature. C'est une pure merveille !

Cette petite feuille de graine d'ailante est magistralement formée. Elle est tordue comme une hélice, les deux côtés sont tordus, si bien que lorsque le vent souffle, elle prend de l'élan et s'envole en dehors de l'ombre de l'arbre-mère – si elle tombait dans l'ombre, elle ne pourrait pousser correctement – et le passager est situé précisément au milieu, la graine est précisément au milieu pour maintenir son équilibre. C'est remarquable.

Ouvrez les yeux !

Tel est le but de la vie : remarquer ces phénomènes ! C'est leur raison d'être. **הָאֱלֹקִים עָשָׂה**, Il a tout créé, **שְׂרָאוּ מִלְּפָנָיו**, afin que les hommes prennent de plus en plus conscience de Lui. Et c'est juste devant vous. Vous n'avez besoin d'aucun livre. Inutile de fréquenter les bibliothèques. Dès que vous êtes disposé à ouvrir les yeux et à utiliser votre esprit, vous serez à même d'écrire vos propres livres.

Toutes les belles prouesses de l'existence ressemblent à cela. Les bons traits de caractère, les attitudes louables, les bons idéaux, la Torah et les mitsvot, tout : plus vous les désirez et les cherchez, plus vous les découvrez. Vous désirez faire du 'hessed ? Gardez les yeux ouverts. Vous voulez étudier la Torah, établir le *chalom* ou pratiquer des mitsvot ? Guettez les occasions. Vous voulez discerner le Créateur dans la Création autour de vous ? Ouvrez les yeux ! Dès lors que vous vous engagez dans la voie vers la grandeur, Il vous aidera. C'est une garantie de la Torah. **בְּדֶרֶךְ שְׂאֲרָם רוּצָה לְלַכֵּת מוֹלִיכִין אוֹתוֹ** – Dans la voie que vous désirez suivre, Il vous conduira.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Se lancer sur la route

Chacun est tenu d'effectuer un périple tout au long de la vie. Il a à sa disposition de nombreuses voies à choisir et Hachem le conduira dans celle qu'il décide d'emprunter. Lorsque Bilam s'engagea dans la mauvaise voie, on le conduisit à sa chute. Cette semaine, *bli néder*, je prendrai 30 secondes par jour à considérer mes choix et ma voie dans la vie pour garantir que je ne fais pas le mauvais choix, tout comme Bilam. Je consacrerai ensuite 30 secondes à réfléchir à la meilleure voie dans la vie et au désir de m'y engager.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !